

# LE PAON

La Distinction n° 65

AMBITIEUX JOURNAL FRANCOPHONE D'EUROPE CENTRALE

Samedi 14 mars 1998

## EDITORIAL(S)

Enfin, il s'explique



Le rédacteur en chef du *Le Paon* s'exprime d'une manière brève et synthétique sur ce

que sera ce fameux *Le Paon*. Tout un chacun attendait avec impatience les déclarations de Ric Hosli, qui éclairaient d'un jour nouveau l'avenir du paysage médiatique dans les gares de Suisse romande. **Page 2**

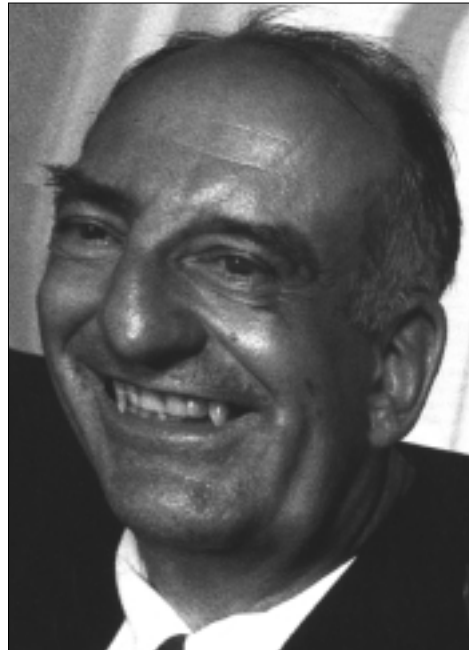
## MÉDIAS

Qui se cache derrière Innocent ?

La chronologie est éclairante: il y a quelques temps, Jacques Pilet quitte la rédaction en chef du *NQ* pour prendre la direction des publications suisses du groupe Edipresse. Peu après, apparaît sur Internet le site anonyme «Innocent». Décembre 1997, Pilet quitte Edipresse, très brusquement. Pierrot Lalumière a-t-il découvert le poteau rose ? Comment un graphomane notoire comme le grand Jacques aurait-il pu se contenter d'un placard doré ? Non il est évident qu'il préparait quelque chose. Comme il l'a déclaré au *Journal de Genève*: «Je me sens très bien là où je suis, et puis voilà. Quand les journalistes ne savent plus quoi écrire, ils écrivent n'importe quoi.» Paroles d'orfèvre. **Page 144**

**COUP DE THÉÂTRE SOUS LA COUPOLE** • Après plusieurs jours d'hésitations, l'ex-conseiller aux Etats radical neuchâtelois du bout du lac fait recours auprès de la chancellerie contre l'élection de son concurrent alpicole.

## Pour son avenir, le Petitpierre sème des cailloux blancs



• Fidèle à ses principes, Gilles Petitpierre veut susciter un large débat au sujet de la récente élection du 102e conseiller fédéral. De la même manière qu'il avait promis: «Je ne déposerai pas mes papiers avant le jour de mon élection car ce ne serait pas justifiable juridiquement.» (*Journal de Genève*, 28 février 1998), il s'apprête à lever haut et fort l'étendard de la révolte des juristes querulents contre une oligarchie toujours plus puissante et arrogante qui boufoue ses propres lois en se riant des textes fondamentaux les plus sacrés.

• C'est ainsi qu'au terme de plusieurs nuits de réflexion, il est parvenu à la conclusion, juridiquement irréfragable, que l'élection de «l'autre» est nulle et non-avenue. En effet, le président de Martini n'avait pas déposé ses papiers à temps dans le canton de Neuchâtel, ce qui invalide le vote de l'Assemblée fédérale.

• Pour éviter une vacance du pouvoir, le Petitpierre se déclare prêt à abrégéer aussi sec ses propres vacances et à assurer ainsi l'intérim, jusqu'au moment où une réforme complète de la Constitution (à laquelle il travaille d'ailleurs d'arrache-pied depuis 1874) parviendra à résoudre ce problème juridique complexe, «mais passionnant» nous confie-t-il en exclusivité.

• La réaction de l'élu octodurien se fait attendre. Serait-il troublé par cette attaque imprévue qui remet en question tous ses projets de carrière? Ses proches se veulent rassurants: ils estiment qu'il devrait faire une déclaration dès qu'il aura retrouvé ses esprits.

## La presse romande y perdra-t-elle des plumes?



«En faisant la roue, cet oiseau, Dont le pennage traîne à terre, Apparaît encore plus beau, Mais se découvre le derrière.»

Apollinaire, *Le bestiaire*

Sommaire	ici
Courrier des électeurs	11
Bourses	18
Burettes	19
Valseuses	21
Roubignolles	22
Régions à l'index	22
Saliété	27

## LE PAON

Supplément au n° 65 de «La Distinction», 14 mars 1998

Direction, rédaction:

Case postale 465,  
1000 Lausanne 9.

Ni téléphone, ni fax,  
ni répondeur.

Ouêbe:

www.imaginer.ch/distinction

Y mêle:

la.distinction@bluewin.ch

Abonnements:

Six numéros par an,

Frs 25.-

au CCP 10 - 220 94 - 5

Dépôt permanent:

Librairie Basta!

Petit-Rocher 4

1003 Lausanne

Editeur responsable:

C. Suillot, Lausanne

### La tarte et le tapin

Par Ric Hosli

En deux mots, une image. Dans *Le Léopard*, le film d'Alain Delon, le prince Tancrede incarne un héros moderne et ouvert sur le monde, magnifiquement interprété par l'auteur. Il explique à son oncle, un archaïque aristocrate crispé sur ses droits sociaux et ses avantages acquis, que la mondialisation progresse dans les latifundia siciliennes. Il faudra tout bouleverser pour que rien ne change.

Inoubliable. Mais Tancrede n'avait fait qu'une partie du chemin. Après un siècle de convulsions phénoménales, je sais que nous savons qu'il faut en fait tout bouleverser tout le temps pour que rien ne change. Nous vivons l'ère de la révolution libérale permanente. De la fusion – ce mot magique – continue. Quelle époque formidable!

Ainsi moi-même, qui change de montures de lunettes tous les trimestres. Ainsi nos courageux éditeurs qui n'hésitent pas à sacrifier deux journaux pour vivre de l'air du temps. Ainsi des banques qui, d'ingestions en absorptions, perpétuent leur raison d'être. Point de périphrases, nos amis les décideurs de ce pays se doivent de prôner la rotation, toujours plus accélérée de tout. Des hommes comme des modèles de téléphones portables. Là est le secret du bonheur et de la compétitivité sur les marchés extérieurs.

#### De quoi sera fait Le Paon ?

En trois mots, notre journal sera ambitieux et modeste, comme moi-même. Ambitieux par sa modestie, il s'avérera très modeste dans ses ambitions. Bref, nous allons informer sans effets de manche, sans narcissisme. Jamais, par exemple, nous ne publierons des portraits de rédacteurs plus grands que leurs articles. Nous voulons un journalisme orienté vers le journalier, un soin à montrer la réalité réelle, une volonté de détermination résolue. Disons, pour aller vite, que nous avons raison parce que nous sommes modernes, et que nous sommes modernes parce que nous avons raison.

Rapidement, *Le Paon*, qui résulte de la fusion des meilleurs feuilles romandes, sera un journal le plus encore plus meilleur. Nous ferons un journal totalement indépendant de l'opinion des populations locales, farouchement objectif dans la dénonciation des privilèges exorbitants que se sont arrogés depuis des dizaines d'années les bénéficiaires de l'Etat social. Mais notre conception du métier est aussi faite d'un attachement indéfectible aux droits et aux devoirs de nos annonceurs et de nos actionnaires. Ce nouveau journal sera libéral, ouvert aux nouvelles idées de Celui dont la pensée et l'action éclairent la Suisse romande et l'Europe catholique, bientôt le monde! –, le génial éditeur Lumière.

Allons à l'essentiel, ce titre de référence, fondé sur la compétence de son rédacteur en chef et privilégié d'une information rigoureusement contrôlée, sera un outil de travail pour le monde de l'économie. Pour le monde du travail, il sera un outil d'économies: pas besoin de le lire! De manière synthétique, nous allons faire exister pendant quelques années les personnalités politiques de ce pays. Puis nous les rangerons dans la penderie. Pour en créer de nouvelles. La loi du spectacle est parfois cruelle pour ses acteurs. Mais je sais que vous savez qu'elle est juste.

Sans transition, quelques mots sur ce supplément littéraire dont les morderures iridescentes et diaprées continueront d'irradier de leur influence bénéfique les rivages des Syrtes en quoi se sont transmises nos contrées... – Quel est le bavard culturel qui m'a collé ce paragraphe dans mon texte? À la porte! Accélérons. Entrez, venez assister à la nuit de noces d'une rombière et d'un gigolo. Des vedettes des arts et de la culture, comme Gilbert Costard ou David le Putride, ont accepté de tenir la chandelle. Speed. Nous en sommes en plein travail de l'accouchement: *Le Paon* sera le résultat étonnant de l'accouplement de la tarte et du tapin!

Allons au but. D'ailleurs, nous allons révolutionner la langu ll-m<sup>m</sup>, pour communiquer toujours plus vite. Il y a vraiment trop d'lttrs inutils en français!

Ambitieux t modst, comm j vous l disais! ■

• Chef de file au FMI d'un groupe de pays en plein essor, notre pays assoit solidement sa position en Asie centrale.

## Pour une fois, la Suisse est bien placée

- Son Immensité pense transformer l'Etat en entreprise privée.
- La milice sera privatisée et vendue à Securitas, les ulémas de la grande mosquée seront invités en stage à Crêt-Bérard

«Ca bouge à Touchpaogrisib! L'avis des entrepreneurs helvétiques engagés dans la reconstruction de la capitale du Tumendirastan est unanime. Depuis que cette petite satrapie issue de l'ex-empire soviétique a soutenu la candidature de la Suisse à la direction de la Banque Mondiale et du FMI, les échanges entre notre pays et l'Asie centrale se multiplient.

Ainsi Bernard Nicod, prix Champagnac 1989, s'appête à construire le palais, tout en marbre blanc et soie verte – cela s'accorde parfaitement à mes goûts personnels – explique le promoteur – de l'ancien premier secrétaire de l'oblast, qu'on n'appelle plus désormais que «Sultan». Le seul rappel de ses anciennes fonctions vaut d'ailleurs qu'on vous coupe immédiatement la langue. Le dirigeant vénéré de tout son peuple vient aussi d'obtenir du gouvernement suisse une Audi Quatro et un diplôme de l'école des hautes études économiques de Saint-Gall pour son fils, Nisan Farber II, 14 ans.

La petite minorité de rite hánáfiite (les Tumendirastanis sont plutôt musulmans nestoriens) s'est réfugiée dans les montagnes, d'où elle bombarde régulièrement Touchpaogrisib, avec des catapultes fabriquées par les Pachotounes du Cachemire. A ce sujet,

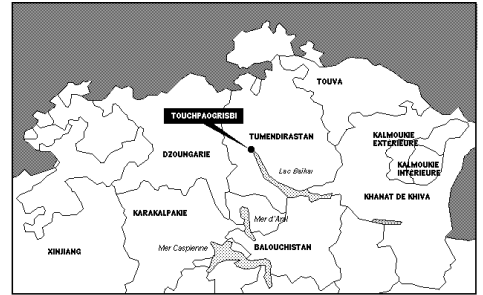
Kaspar Villiger n'a pu promettre qu'une cinquantaine de Pilatus civils à son homologue tumendirastani le Khan Abdul-aug-Long-Couteau.

A la suite d'un précédent voyage d'étude de notre confrère Denis Barrelet, les kolkhozes sont devenus des «conseils généraux» et les sept membres de l'ancien bureau politique président aux destinées de sept «départements» nouvellement créés. Le journaliste de *«24 Heures»* a aussi suggéré, mais sans succès pour l'instant, de faire déporter dans les steppes la députation radicale vaudoise, afin de fertiliser cette zone aride.

L'ancien parlement a été quant à lui dissous, une chambre d'enregistrement, mise à disposition par la maison Kudelski, le remplace «ad intérim». Les journaux (tous les journaux) sont interdits: c'est du temps perdu, aurait déclaré le Sultan.

A terme, Son Immensité pense transformer l'Etat en entreprise privée, comme le président Ilujiminov de Kalmoukie voisine, qui a d'ores déjà fait du Soviet un Conseil d'administration et ne veut plus que des parlementaires «professionnels». Quelques projets de «joint ventures» sont apparus aux délégations respectives comme incontournable: la milice sera privatisée et vendue à Securitas, les ulémas de la grande mosquée seront invités en stage à Crêt-Bérard et les bazaris du grand souk recevront une formation en gestion commerciale, en culture d'entreprise et en éthique des affaires auprès de la Fondation culturelle de la N-Gros, à Rücydon.

Jeannot Lapin



Petit pays méconnu, le Tumendirastan jouxte la Dzungarie et Karakalpakie (septentrionale)

SEXE • Comportements comparés

#### Une «recherche action» à l'Université

Une très novatrice expérience de recherche action vient d'être achevée à l'Université de Lausanne.

Le fameux professeur d'ethnologie humaine Guy-Olivier Cémoi vient en effet de comparer le comportement sexuel d'un professeur parisien (lui-même) avec celui d'un professeur local (anonyme, comme tant d'autres). Selon les conclusions de cette remarquable enquête, dans laquelle le professeur Guy-Olivier Cémoi n'a hésité ni à mouiller sa chemise, ni à baisser sa culotte, est que le Parisien et le Vaudois ont des comportements fondamentalement différents.

Le professeur parisien, selon Cémoi, peut être décrit comme un personnage «dont le tempérament est dynamique, sa manière d'être parisienne, volontiers gaillarde, dans une mesure dépassant

ce qui est usuel dans ce pays». Brillant, quoi. Le Vaudois, au contraire, est «timide, taciturne, mal à l'aise dans ses habits et dans ses relations». De manière surprenante, il a cependant plus de succès auprès des étudiantes lausannoises que le professeur parisien.

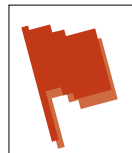
Selon Cémoi, c'est «parce que le comportement parisien, si brillant et séduisant, fait peur et attire que des jeunes femmes intelligentes, brillantes, réservées, ambitieuses, conscientes de leur propre valeur et remarquablement maîtresses de la situation», étudiantes on s'en doute fort rares sur le campus. Le professeur vaudois, lui, ne fait pas peur et attire les étudiantes naïves et campagnardes, comme on le sait nombreuses à l'UNIL.

La recherche peut être commandée à l'UNIL, Prof. Cémoi, G.-O. BFSH 2, 1015 Dorigny. ■

### Vive le stanilisme!

Contrairement à trop de ses confrères, Daniel Miéville (Stanilas dans l'organisation) n'a pas mis son drapeau rouge dans sa poche lorsque, conformément à la résolution «Aller vers les masses par les chemins de traverse» (XXVIe Congrès du BBL, Lonay, 1978), il s'est engagé pour faire progresser la Cause dans les milieux socialement rétrogrades de la presse bourgeoise et moyenne-bourgeoise. L'entrisme en milieu hostile nécessite quelques précautions, et depuis des années, sans liens avec notre Comité Central, le camarade a dû constamment donner des gages pour maintenir en état son bel outil de travail et reconstituer ses forces productives.

Cependant, alors que le mouvement ouvrier vaudois passe à l'offensive, pour la première fois depuis l'insurrection des Bourla-Papeys (1802), le camarade jette le masque et dénonce l'ennemi principal. Utilisant les armes technologiques les plus modernes, il s'adresse sur Internet aux couches précaisiées et parapopulaires menacées par la paupérisation. Le 2 mars dernier, il publiait un texte programmatique modestement intitulé «Editorial». Suivant le Programme pour un Gouvernement des Travailleurs Musculaires et Céré-



Tribune libre par le BBL

braux, notre rusée taupe attaquait le parti hégémonique décomposé: «Si la droite sait se mobiliser au second tour, et si les radicaux assument leurs responsabilités en maintenant leur candidat, elle a de bonnes chances de retrouver la majorité au Conseil d'Etat.» Donner des conseils aux radicaux est la plus sûre manière d'en venir à bout. Comme le dit un proverbe anticolonialiste: lorsqu'il se met en mouvement, l'hippopotame doit sortir du marigot et entrer dans le désert. Et chaque ouvrier descendant imagine les effets de la soif sur les descendants de Druey qui ont récusé son héritage!

Mais c'est sur la vraie menace que le représentant de la pure conscience de classe pointe le feu de ses flèches: «Le trublion Josef Zisyadis ayant peu de chances de retrouver son fau-

teuil, le gouvernement devrait retrouver un mode de fonctionnement qui ne s'apparente plus au psychodrame quasi quotidien. (...) Si la gauche devait conserver sa majorité, et elle ne le ferait qu'avec Zisyadis, le canton est reparti pour une législature aussi troublée et beaucoup plus stérile que la précédente.» Qu'enfin cette vérité soit dite, voilà qui réchaufferait les foyers des exclus et des sous-loucaires! Une fois de plus, un bureaucrate à moustaches s'appête à conduire le fleuve de la Révolution dans une impasse. À nouveau, les saires de Pyong-Yang et de La Havane armaient dans l'ombre la pieuvre réformiste, qui a si souvent trahi les masses laborieuses. Heureusement, Stanilas veillait; et toute son organisation, comme un seul homme, se lève maintenant pour le soutenir. Assez de langue de bois dans les médias, assez de toutes ces dissimulations dans l'analyse politique! Notre militant infiltré montre la voie! À bas le popisme, épigone des thuriféraires des fossyeurs de la Révolution!

Bas les pattes devant le camarade Stanilas! Vive la Quatrième Internationale en Réfection! ■ Bloc Bolchévique-Léniniste Lausannois



## BRÈVES

**ENFIN** • Satisfaction chez les employés de la La Poste

C'est avec soulagement que les facteurs et buralistes ont appris récemment que le remarquable entrepreneur multimédia et polyglotte Pierrot Lalumière faisait partie du nouveau conseil d'administration de la La Poste. Comme l'explique le communiqué des services de Jean-Nul Rey, « il nous fera bénéficier de sa pratique des entreprises, notamment en matière de restructuration et de fusions. » On conçoit le soulagement que cette déclaration a pu apporter aux employés postaux, soumis depuis trop longtemps aux incroyables rigidités d'une réorganisation bureaucratique hésitante et temporisatrice.

**DÉSORMAIS** • Espoir pour la démocratie

C'est avec satisfaction que les éditeurs de petits journaux, les cercles culturels confidentiels, les mouvements minoritaires et toutes les associations bénévoles ont appris récemment que le remarquable entrepreneur multimédia et polyglotte Pierrot Lalumière faisait partie du nouveau conseil d'administration de la La Poste. Comme l'explique le communiqué des services de Jean-Nul Rey, « il nous fera bénéficier de son expérience des médias » Le génial directeur du groupe de presse lausannois a toujours su batailler avec énergie pour que ses publications parviennent à leurs lecteurs au meilleur coût. Nul doute que cet archange défenseur de la liberté d'expression saura pousser au rétablissement du tarif postal préférentiel pour les publications de moins de 1000 exemplaires, si essentielles au débat pluraliste, si nécessaires pour la formation de l'opinion démocratique, si vitales pour la fertilité du terreau civique.

**LAUSANNE** • 117 Express

La police et les pompiers sont intervenus dans les locaux d'Edipresse pour déloger un forcené. Entièrement dévêtu, avec une spirale tatouée sur le ventre, le ressortissant lausannois myope et moustachu se lamentait que le monde entier se dressait contre lui. Il hurlait « À la trappe! À la trappe! » chaque fois que quelqu'un s'approchait du bureau dans lequel il s'était retranché. C'est son père, rappelé d'urgence, qui a calmé le malade en lui annonçant qu'il était viré d'un commun accord, et qu'un plan social ne tarderait pas à être mis en place pour son internement.

## DÉCISIONNEURS

Lothar von Kaennel est nommé directeur-dirigeant du directeur de l'Union Suisse de Banque



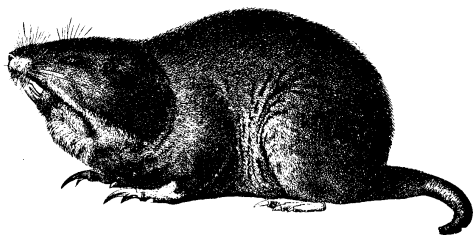
On prétend qu'à lui tout seul il pèse, en rémunération annuelle et avantages divers, presque aussi lourd que la totalité du conseil fédéral. Mais cela ne lui paraît pas excessif: «Le poste à responsabilités que j'exerce exige des compétences plus amples et plus variées que celles qu'on peut rencontrer chez nos conseillers fédéraux. Vous

savez: la sélection opère son filtrage et on ne parvient pas à la place que j'occupe sans avoir auparavant fait ses preuves, dans des départements aussi sensibles que la gestion de fortune, le trafic des devises ou les tâches de restructuration. En termes d'utilité sociale, j'estime donner autant que je reçois. Je ne vole pas mon salaire.»

Selon lui, «La déréglementation qui caractérise les marchés financiers et une concurrence toujours plus âpre entre grandes banques internationales nous obligent à rationaliser, sous peine de végéter, voire de disparaître. En me nommant au poste de directeur-dirigeant du directeur et en acceptant de me rétribuer mieux, le conseil d'administration de l'USB a voulu récompenser un gestionnaire particulièrement performant. Il faut qu'on cesse dans ce pays de dénigrer systématiquement les personnalités qui sortent du lot. Cet égalitarisme bêtement niveleur nous prêterait trop souvent par rapport à nos rivaux, qui ne cultivent pas, eux, ce genre d'états d'âme.»

## SAINTE CONCURRENCE

Nous n'avons pas honte de nos bénéfices



LE PROFIT NOUS TIENT LIEU DE MORALE  
Union Suisse de Banque (USB)

**TUBERCULES** • Plus loin, plus profond, un véritable visionnaire européen sous le Mont-Aubert. Toujours.

# Georges-André Vachallaz: «Je fusionne!»



Depuis des années, il est le syndic de Mutrux: 327 ha, 40 ménages, 6 entreprises, des dizaines de vaches, de veaux, quelques couvées, 2 taureaux, 14 porcs, 3 chevaux, 1 vétérinaire.

Paul Coudroit

Georges-André Vachallaz, c'est le célèbre syndic de Mutrux. Rappelons que «GAV», comme tout le monde l'appelle, a déjà créé à Mutrux un nouveau marché, intérieur mais tourné vers l'extérieur, en créant la CVVR, la Communauté des Vaches Valdoises et du Reblochon. Abolissant les frontières, il a réussi à imposer partout le Reblochon valdois. On se souvient du célèbre spot TV: «Fini, le Vacherin fribourgeois! Du Reblochon! Fini, le Gruyère! Du Reblochon! Fini, l'Appenzell! Du Reblochon! Fini, le Bagné! Du Reblochon!» GAV, c'est aussi le visionnaire européen qui a introduit le Charolais dans la Simmenthal. Il vient aujourd'hui de fusionner la ratte, la charlotte, la raclette et la binje. Grâce à lui, une nouvelle sorte de pomme de terre, plus européenne, est née. On l'appelle, tout simplement, «La Patate». Sa nouvelle démarche est à la fois simple, mondiale et européenne, tout en étant profondément enracinée dans le terroir. Il a fait appel aux méthodes les plus traditionnelles de bio-production, tout en n'hésitant pas à utiliser le génie génétique, indispensable à

la production de ce nouvel aliment. Une diffusion de «La Patate» est prévue dans toutes les gares CFF. Le célèbre publicitaire Avide le Pourri, l'inventeur du célèbre: «Fusionnons, c'est la mondialisation» est chargé de la campagne de diffusion de «La Patate». Il nous a confié, en exclusivité, le nouveau slogan publicitaire qu'il a inventé: «La Patate». l'aliment de ceux qui ne veulent pas être pomme!» Lors de l'entretien qu'il nous a ac-

cordé, entre deux téléphones avec Oulan-Bator et Tolochenaz, GAV a évoqué ses projets. «Les bovins font partie d'une vaste famille: les bovidés. La pomme de terre fait aussi partie d'une vaste famille, mais désormais, elle n'aura qu'un représentant digne de ce nom: «La Patate». L'homme est fait pour «La Patate», et vice-versa.» Une partie de la production de «La Patate» a été délocalisée à la vallée de Joux, l'autre partie à Bruxelles. «C'est à cause des ten-

dances d'aptitudes», nous a confié Georges-André Vachallaz, avant d'être interrompu par le président du Forum de Davos où il a présenté en première mondiale «La Patate». Signalons encore que «La Patate» a été cotée en bourse, sur les marchés de New York et de Tokyo. Les brokers s'arrachent de nouveau produit et les banquiers l'utilisent déjà, dans leur jardin, comme produit dérivé. L'Internet: <http://www.LaPatatech/cee/monde/univers>.

## publi-reportage



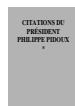
Un produit à suivre longtemps, longuement. Un produit suisse, mondial et européen. Une fusion fusionnique. «La Patate». Une pomme de terre, ni pomme, ni terre, mais tout en patate. «La Patate, l'aliment de ceux qui ne veulent pas être pomme!» «Ne soyez pas pomme de terre, soyez La Patate!»

## petite entreprise performante

## Nos publications



Actes du Premier Symposium international abrégé de Chessexologie 1988, 80 p., Frs 10.-



Citations du Président Philippe Pidoux doré à la main, signet en nylon, 1991, 16 p., Frs 5.-



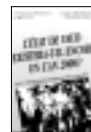
Essais pidosophiques du Président Philippe Pidoux relié toile isolante, 1995, 16 p., Frs 5.-



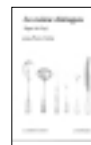
Distinction Publique Bimensuel romand 1992, 8 p., Frs 3.65



La Nouvelle Distinction Revue européenne mais romande 1994, 20 p., Frs 4.-



L'Etat de Vaud existera-t-il encore en l'an 2000? Colloque multimédia et métadisciplinaire 1996, 104 p., Frs 12.-



Jean-Pierre Tabin La cuisine distinguée 1996, 56 p., Frs 19.-

JACQUES-SIMON'S STORY

Pour la dernière fois là-bas

« Il y avait plusieurs manières de vivre dans ce Journal. La mienne était de l'aimer, comme on aime un père, un frère, un ami, comme on se niche dans une paroisse, comme on se donne à une femme offerte mais exigeante. »

Jacques-Simon Eggly  
Journal de Genève,  
14 février 1998

Pour la première fois ici

« Il y a plusieurs manières d'entrer dans ce Le Paon nouveau. La mienne est de l'aimer, comme on aime un bébé, un ours en peluche, un gnongnon, comme on respire ses langes, comme on se badigeonne lorsqu'il nous a reflé la varicelle. »

Jacques-Simon Eggly

PLUS COURT

Les trente-trois victimes de l'intoxication alimentaire survenue au restaurant le « Floralp », à Verbier, sauront, si elles survivent, la cause de leur grave handicap. Le juge d'instruction valaisain en charge de l'affaire a en effet révélé que le sandwich de gras double à l'escalope de truffe n'était pas en cause, contrairement aux allégations du restaurateur suspect.

En fait, il a fallu inculper le gratin de poireaux au caviar sur paillasse de courgette des bois, car le grain de caviar n'était pas frais. (ATS)

Le Tribunal fédéral, après trois ans de recours répétés et des débats très partagés, établit fermement en droit la bases légales de l'interdiction des toupins aigus portés par vaches frisonnes le dimanche matin avant le culte au lieu-dit Fenalet-sur-Bex. (AFP)

On vient de retrouver les neuf chefs d'ilot qui avaient disparu lors d'un exercice de la Protection Civile, à Chavannes. Emmurés vivants en 1973 dans l'abri ventilé d'un garage Simca, ils ont survécu en se nourrissant d'aliment de survie en boîte. Pour tenir le coup, ils clouaient des lits les jours pairs et les déclouaient les jours impairs. (Agences)

TÉLÉVISION • Dimanche, à 11h00, sur la TSR-Space 2, l'émission « Dieu sait quoi » fait d'étonnantes révélations sur la présence de messages subliminaux autour de nous.

# Cornu, les voies du diable et les médias

Pierre Commedevant

« L'histoire de l'information est jalonnée d'épisodes héroïques, avec ou sans guillemets (...) tant, la confusion est grande. » (Daniel Cornu, *L'Hebdo*, 12 février 1998)

C'est ainsi que s'ouvre l'enquête de « Dieu sait quoi » sur ce qui pourrait être l'une des découvertes les plus stupéfiantes du débat actuel sur la liberté d'expression: l'existence de messages subliminaux dans les écrits de Daniel Cornu, même le sceptique le plus endurci ne pourra qu'être troublé par l'accumulation de faits qui semblent tous pointer vers une même et vertigineuse certitude: toute l'œuvre de Daniel Cornu est une œuvre truffée, aujourd'hui en voie de décryptage. Ainsi, par exemple, l'extrait cité ci-dessus où Guy Mettan est phonétiquement nommé.

Les exemples abondent dans l'œuvre du prof. Cornu. L'affaire est particulièrement troublante du fait que Cornu le théologien donne volontiers des leçons de déontologie à toute la profession. L'ancien rédacteur en chef de la *Tribune de Genève* est aujourd'hui pris en flagrant délit: dans les textes même de ses plaidoyers pour la morale et ses appels à la loyauté apparaissent régulièrement des sous-textes de moins en moins camouflés. Ainsi, par exemple, dans son récent « Que sais-je? », *Éthique de l'information*, Cornu normalise abondamment sur le désintéressement du journaliste, en stigmatisant par ailleurs toutes les tentatives de publicité indirecte dans les espaces rédactionnels. Or Cornu lui-même succombe à la tentation en célébrant son éditeur de manière spécialement servile. L'extrait reproduit ci-dessous démontre que Daniel Cornu a rédigé sa prose à l'aide de l'acrostiche PUF.

Sa position de directeur du centre romand de formation des journalistes est inquiétante, car il semble que Daniel Cornu y recrute des



Daniel Rausis en train d'apprendre l'alphabet arménien. Des messages subliminaux de plus en plus incontrôlables.

complices. Panique justifiée donc chez les éditeurs à qui échappe une information cryptée qui circule malgré les rédacteurs en chef.

Des messages subliminaux de plus en plus incontrôlables. Après l'affaire des nones gérontophiles, c'est à ce douloureux scandale des moralistes immoraux que le débat de dimanche sera consacré. En l'absence du principal intéressé, s'exprimeront sur le sujet les derniers théologiens de la presse réformée évangélique libre, Daniel Pillar de *L'Illustré*, Raphaël Aubert de RSR1 et Jozef Zysiadis de *Gauchebo*. En prélude, Sœur Claire-Lise Bénie sonnera les matines. ■



Le scandale des moralistes immoraux. Ici Daniel Cornu.

L'histoire de l'information est jalonnée d'épisodes héroïques, avec ou sans guillemets.

tant, la confusion est grande. La haute

Jusque dans *L'Hebdo*, des messages cachés (12 février 1998)

professionnels de l'Est et installa son siège à Prague. Une Fédération internationale des journalistes (FIJ) fut fondée en 1952, en réponse à la première; elle était

La preuve: dans son récent « Que sais-je? », *Éthique de l'information*, Daniel Cornu place en acrostiche le nom de son éditeur: PUF.

petite entreprise performante

- Je souhaite recevoir gratuitement  
La Distinction à l'essai (6 mois, 3 numéros)
- Je vous suggère d'envoyer gratuitement  
La Distinction à l'essai (6 mois, 3 numéros) à la personne suivante:  
.....  
.....  
.....
- Je commande les ouvrages cochés au verso
- Je vous adresse mes salutations distinguées.

Prénom: .....  
Nom: .....  
Adresse: .....  
.....  
.....  
Signature: .....



La Distinction  
Case postale 465  
1000 Lausanne 9

publicité

Ici votre annonce aurait été lue

métrocinéma

